

Culte du 22 septembre 2024

(25^e dimanche du Temps Ordinaire)

Accueillir le monde comme des petits enfants

Culte avec Sainte-Cène

Accueil et paroles de bienvenue

Prélude

Salutation et invocation

Frères et sœurs,

Quel bonheur de nous retrouver ici à nouveau dans notre église pour ce temps où **nous sommes appelés à nous réjouir ensemble**, à la lumière de l'Évangile et comme nous y encourage notre **thème de l'année**, que nous avons inauguré lors de notre weekend paroissial samedi et dimanche dernier :

Jeunes et Vieux se réjouiront ensemble (*Jérémie 31:13*)

Le Seigneur nous donne sa paix et sa joie, lui qui est
Père Créateur,
Fils rédempteur,
et Esprit de vie et de sainteté.

Amen

Louange

Alors entrons dans ce temps de culte en le louant, avec le Psaume 118 :

Psaume 118:1-9;14-17;29 (*Traduction S21*)

- 1 Louez l'Éternel, car il est bon !
Oui, sa bonté dure éternellement !
 - 2 Qu'Israël le dise : « Oui, sa bonté dure éternellement ! »
 - 3 Que la famille d'Aaron le dise :
« Oui, sa bonté dure éternellement ! »
 - 4 Que ceux qui craignent l'Éternel le dissent :
« Oui, sa bonté dure éternellement ! »
 - 5 Du fond de la détresse j'ai fait appel à l'Éternel.
L'Éternel m'a répondu, il m'a délivré.
 - 6 L'Éternel est pour moi, je n'ai peur de rien :
que peuvent me faire des hommes ?
 - 7 L'Éternel est mon secours, et je regarde mes ennemis en face.
 - 8 Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel
que de mettre votre confiance dans l'homme ;
 - 9 mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel
que de mettre votre confiance dans les grands.
- [...]
- 14 L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges, c'est lui qui m'a sauvé.

- 15 Des cris de triomphe et de délivrance s'élèvent dans les tentes des justes :
la main droite de l'Éternel agit avec puissance !
- 16 La main droite de l'Éternel est élevée,
la main droite de l'Éternel agit avec puissance !
- 17 Je ne mourrai pas, je vivrai, et je raconterai ce que l'Éternel a fait.
- [...]
- 29 Louez l'Éternel, car il est bon !
Oui, sa bonté dure éternellement !

Cantique ALL 41-35 Nous t'adorons, nous t'aimons

Sanctification

Nous savons ce que Dieu attend de nous,
Nous savons ce qu'il a fait pour nous,
Nous savons qu'il s'est donné pour nous.

Pourtant, nous vivons toujours repliés sur nous-mêmes,
Esclaves de nos égoïsmes, anxieux dans nos incertitudes,
Nous avons du mal à tendre la main à notre prochain,
Il est difficile pour nous de nous rendre compte,
d'intégrer la grâce de Dieu dans nos vies,
d'en être des témoins et des reflets.

Alors prenons quelques instants pour prier et méditer en silence la grandeur de Dieu,
sa grâce qui nous sauve,
pour lui demande pardon pour nos égarements, nos faiblesses, nos erreurs.

[QUELQUES INSTANTS DE SILENCE]

Toujours nous resterons pêcheurs,
il n'y a rien que nous fassions
qui sois assez grand pour Dieu, comme Dieu,
qui soit parfait pour, comme Dieu.
Dieu seul est parfait.

Et sa justice parfaite est une justice de bienveillance
pour ceux qui l'appellent Père,
elle est une justice de paix
pour ceux qui se mettent sous sa protection,
elle est une justice d'amour
pour ceux qui se reconnaissent comme ses enfants.

Le Seigneur nous pardonne,
il voit notre péché mais il nous en libère.

Par notre foi en Jésus Christ, Seigneur et Sauveur,
nous ne sommes plus esclaves de notre péché.

Chantons notre joie d'être pardonné par notre Père aimant.

Cantique ALL 43-06. Mon Dieu, mon Père (§1.2.3)

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Comme chaque dimanche, c'est autour de la Parole de Dieu que nous nous réunissons. Au nom de Jésus-Christ, nous ouvrons nos Ecritures pour les lire, les méditer, nous laisser inspirer et parfois bousculer. Que le Seigneur ouvre nos cœurs, notre esprit et notre intelligence pour discerner dans ces Ecritures la Parole de Vie. Amen.

Nous chanterons le cantique ALL 36-29 : Seigneur fais de nous : les trois premières strophes après la première lecture, et les trois dernières strophes après la deuxième lecture. Nous pourrions rester assis pour chanter.

Lecture : Jacques 3.16–4.3

³¹⁶En effet, là où il y a de la jalousie et un esprit de rivalité, il y a du désordre et toutes sortes de pratiques mauvaises. ¹⁷La sagesse d'en haut est tout d'abord pure, ensuite porteuse de paix, douce, conciliante, pleine de compassion et de bons fruits, elle est sans parti pris et sans hypocrisie. ¹⁸Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui travaillent à la paix.

⁴¹D'où viennent les conflits et d'où viennent les luttes parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? ²Vous désirez et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et jaloux, et vous ne pouvez rien obtenir ; vous avez des luttes et des conflits. Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas. ³Quand vous demandez, vous ne recevez pas parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.

Cantique ALL 36-29 : Seigneur fais de nous (§1,2,3)

Lecture : Marc 9.30-37

⁹³⁰Ils partirent de là et traversèrent la Galilée. Jésus ne voulait pas qu'on le sache, ³¹car il enseignait ses disciples et il leur disait : « Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes ; ils le feront mourir et, trois jours après avoir été mis à mort, il ressuscitera. » ³²Cependant, les disciples ne comprenaient pas cette parole et ils avaient peur de l'interroger.

³³Ils arrivèrent à Capernaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » ³⁴Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. ³⁵Alors il s'assit, appela les douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. » ³⁶Il prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et, après l'avoir pris dans ses bras, il leur dit : ³⁷« Celui qui accueille en mon nom un de ces petits enfants, c'est moi-même qu'il accueille, et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais celui qui m'a envoyé. »

Cantique ALL 36-29 : Seigneur fais de nous (§4,5,6)

Méditation

« Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. »
Voilà une déclaration bien contrariante de Jésus, et à vrai dire ce n'est pas la dernière fois que les disciples l'entendent. Le récit central des premiers et des derniers se trouve peu après dans l'Évangile selon Marc :

Jésus y disait à un jeune homme riche que c'est en **abandonnant tous ses biens matériels** et en **donnant tout aux pauvres qu'il obtiendra le salut**. Et cela trouble les disciples. Pour eux, qui mieux que l'homme riche pourrait obtenir le salut ? Dans leur mentalité de l'époque, et souvent dans notre propre mentalité, l'homme riche est celui qui a réussi, dont la situation semble attester qu'il est béni de Dieu. Qui plus que lui pourrait prétendre au salut ?

Mais ce n'est pas la voie que propose Jésus. Jésus parle de dénuement et de glorifier les plus humbles. **Et en un sens, heureusement pour les disciples**, eux qui n'étaient déjà pas riches, ils ont en plus l'impression d'avoir déjà tout abandonné pour suivre Jésus. C'est en tout cas ce que dit Pierre : « Écoute, [nous] nous avons tout quitté pour te suivre. » (Et on imagine bien le petit clin d'œil qu'a du glisser Pierre à Jésus à ce moment-là...)

Alors, Jésus ne dit pas le contraire. Il ne dit pas à Pierre qu'il se trompe ou qu'il a mal fait. Mais il ne lui confirme pas non que lui et les disciples seront sauvés et à vrai dire, il ne répond simplement pas à Pierre.

Ce qu'il refuse de faire, c'est de donner une **garantie à Pierre, il refuse de lui confirmer** que ces disciples qui ont l'impression d'avoir déjà tout abandonner seront sauvés par leurs actions, par leurs œuvres. La phrase finale de Jésus n'est d'ailleurs pas absolue. Il dit bien « **Beaucoup** qui sont maintenant les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers. »

En fait, les disciples sont tout aussi troublés par cette absence de garantie. Ce qu'ils ont compris de Jésus, de ce que Jésus a dit à l'homme riche, c'est que tout abandonner et donner aux pauvres donne le salut, donnerait **automatiquement** le salut. Mais ça non plus, ça ne semble pas être une bonne compréhension du message de Jésus.

Au final, si on récapitule ce premier passage, croire que l'on obéit à tous les commandements ne donne pas le salut. La richesse non plus n'est pas une preuve que l'on sera sauvé. Et enfin, même ceux qui ont littéralement tout abandonné pour suivre le Christ et la Bonne Nouvelle n'obtiennent pas de Jésus la confirmation qu'ils seront sauvés. Mais alors, qu'est-ce que Jésus a bien voulu dire par là ?

Pour le comprendre, il faut se pencher sur notre texte du jour. Ce texte nous parle de grandeur, de serviteur, de premiers et de derniers, et puis surtout, **d'enfants**.

Alors, quand Jésus nous parle des **enfants**, il peut être difficile dans notre monde de comprendre et d'imaginer ce que Jésus veut dire. Parce que les enfants – à l'époque de Jésus – ne portaient pas la même symbolique que maintenant. Tout simplement parce que leur vie était extrêmement différente.

A quoi pense-t-on quand on parle d'un enfant ? Souvent, les premières pensées qui nous viennent à l'esprit concernent surtout **l'innocence**, la pureté, on imagine souvent un enfant joueur, mignon ou bien naïf.

Alors évidemment, ce n'est pas faux et déjà à l'époque les enfants pouvaient symboliser la même chose. Mais Jésus ne parle pas souvent en symboles abstraits. Jésus parle surtout en paraboles et en éléments concrets de la vie de tout un chacun. Et dans la vie de tout un chacun, dans le monde antique dans lequel a vécu Jésus, le sort des petits enfants était très loin d'être enviable, il était très loin de ce que nous connaissons et de ce que nous imaginons. Non pas que la vie d'un enfant aujourd'hui soit toujours rose, loin de là, ni la vie de parent une tâche facile.

Mais combien plus à l'époque de Jésus. La première chose qui venait à l'esprit n'était pas l'aspect innocent ou mignon d'un enfant. Quand Jésus parle de recevoir, d'accueillir un enfant, la première chose qui venait à l'esprit était surtout **sa fragilité** ou bien encore **le poids matériel et financier considérable** qu'il représentait pour une famille avant qu'il ait l'âge de travailler (ce qui se faisait d'ailleurs) très tôt dans sa vie. Ce n'est pas une manière de dire que les enfants n'étaient pas aimés à l'époque. Les parents aimaient certainement leurs enfants de la même manière que maintenant, mais dans des conditions ô combien plus difficiles. De manière positive également, ils représentaient aussi la succession, la pérennité d'une famille, d'une tribu ou d'une communauté.

Mais un enfant était aussi et peut-être surtout vécu comme une charge, un effort à supporter pour les parents et pour le cercle familial ou communautaire, la tribu ou le village.

Sans parler évidemment de sa fragilité, des nombreuses maladies infantiles pour lesquels il n'existait aucun remède fiable. L'attachement à un enfant n'était pas une chose évidente, la valeur que l'on attachait à la vie humaine n'était pas la même quand plus d'un tiers des nouveau-nés mourraient avant l'âge d'un an !

Et ensuite, seulement la moitié des enfants survivaient jusqu'à l'âge de 10ans, âge auquel ils étaient très largement intégrés dans les activités professionnelles de leurs parents.

Alors, je suis désolé de brosser un portrait aussi sombre de cette époque. Mais cela me semble extrêmement important de comprendre ce que vivaient les petits enfants du temps de Jésus pour pouvoir s'imaginer ce qu'il a voulu dire en prenant comme exemple un petit enfant.

D'autant plus qu'on ne nous dit rien de l'enfant qu'il prend en exemple dans ce passage. Relisons rapidement la fin de notre récit : « ³⁶Alors il prit un enfant et le plaça au milieu d'eux ; il l'embrassa et leur dit : ³⁷« Celui qui reçoit un enfant comme celui-ci par amour pour moi, c'est moi qu'il reçoit ; et celui qui me reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais celui qui m'a envoyé. »

Rien ne nous est dit sur l'origine de l'enfant, sur sa condition, sur son âge, sur ce qu'il faisait là. En tout cas ce n'était certainement pas un enfant-roi, choyé par ses parents, ou qui aurait la vie devant lui.

« Accueillir le monde comme des petits enfants »
Culte avec Sainte-Cène

Ce que voient, ou plutôt celui que voient les disciples face à eux, c'est probablement un enfant de la rue, un petit être fragile, quel que soit son âge, probablement perdu dans ce monde, sans défense ni éducation ni ressources, qui vit dans une dépendance quasi-complète au jour-le-jour.

Alors quand Jésus demande que l'on « reçoive » un enfant comme celui-ci, c'est un appel au don complet, au don radical. Il ne s'agit pas seulement de donner de son temps ou de s'imaginer ce qu'élever un enfant présuppose à notre époque avec les crèches, les écoles, les subventions, etc. Non pas qu'élever un enfant soit simple dans les familles dans le besoin, loin de là, même à notre époque. Mais alors c'était une décision impossible, qui changeait intégralement et à jamais les conditions matérielles de la vie d'un adulte.

Une décision qui inclut une dépendance et une responsabilité permanente, pour toute la vie. Car l'enfant vivait d'abord intégralement de ses parents. Les premières années de l'enfance était un don complet de la part des parents, jusqu'à ce que l'enfant apprenne petit à petit à contribuer aux tâches du foyer puis aux activités professionnelles qui suffisaient en général à peine pour survivre, qui étaient pour une très large majorité de la population une activité de subsistance.

Et puis pour toute la vie, non pas une relation qui ne s'étalerait que sur une période donnée, mais qui courrait pour toute la vie du parent ou celle de l'enfant.

On aperçoit alors un peu mieux où Jésus voulait en venir en parlant des premiers et des derniers, dans le passage avec l'homme riche et l'incompréhension des disciples sur qui peut être sauvé.

Le vrai don qui nous fait obtenir la vie éternelle, ce n'est pas de donner toute sa fortune à un moment donné. Ce n'est pas simplement de laisser ses filets derrière soi et d'aller vivre une vie austère. C'est de vivre comme un « serviteur de tous », dans le don, dans une relation d'accueil tout au long sa vie. Le mot grec pour « serviteur » renvoie ici spécifiquement à non pas à l'esclave ou à la condition de serviteur, mais à celui qui sert son prochain, qui vit dans le service. C'est de vivre dans l'empathie, d'accepter de se laisser toucher, émouvoir par les plus faibles parmi les plus faibles, les plus fragiles parmi les plus fragiles, les plus pauvres parmi les plus pauvres, de voir mon prochain en eux, de me retrouver en humanité dans leur regard, malgré nos différences, de voir un être humain (un de mes semblables) en eux avant de voir ce qu'il m'en coûte de leur venir en aide.

Et pourtant, on aurait tort de croire que ce passage n'est qu'un commandement, ou un impératif éthique. Jésus sait bien que nous vivons dans un monde limité. Il propose des solutions idéale, radicale, mais il sait bien que celles-ci ne sont pas applicables toujours et partout.

22 septembre 2024

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Mario Bacot Campos ; Luciole Dubois

C'est pour ça que je disais que nous devons nous laisser toucher et émouvoir, accepter la relation, mais pas que nous devrions tout donner à tout le monde tout le temps.

Jésus ne nous donne pas une nouvelle liste de commandements concrets à appliquer. Les récits des premiers et des derniers, celui de l'homme riche comme celui de l'enfant, nous montrent vers quoi tendre, ce vers quoi diriger nos actions mais toujours dans les conditions matérielles et humaines qui sont les nôtres.

Mais le fait que les exemples que choisit Jésus soient des aussi radicaux nous montre que ce ne sont pas des situations à appliquer tels quels, mais **une autre manière de penser, de voir le monde, de vivre le monde**, une nouvelle qualité de vie, de vie en plénitude, de vie éternelle.

Car l'exemple de l'enfant, des premiers et des derniers, ne s'arrête pas à ces deux récits. Entre ces deux passages, un troisième vient peut-être compléter notre compréhension. Jésus y déclare : « Laissez les enfants venir à moi ! Ne les en empêchez pas, car **le règne de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent**. Je vous le déclare, c'est la vérité : **celui qui ne reçoit pas le règne de Dieu comme un enfant ne pourra pas y entrer.** »

Il ne s'agit donc pas seulement d'être serviteur de tous, mêmes des petits enfants dans toute leur dépendance, dans tous leurs besoins et leur fragilité. Il s'agit d'embrasser la vision du monde avec laquelle vivent ces enfants.

Au fur et à mesure de notre éducation, de notre vie, que s'accumulent nos souvenirs, nos connaissances et de nos expériences, nous pourrions croire connaître et maîtriser ce monde, ou bien au contraire nous sentir esclaves de notre vie, de notre condition.

Mais Jésus nous invite à une autre vision du monde, à ne pas enfermer notre expérience de vie, notre relation au monde ce que nous croyons avoir accumulé sur notre chemin : notre savoir, notre passé, nos biens matériels, ou bien mêmes nos fardeaux et nos dettes ne doivent pas nous définir ni définir notre manière de vivre et de voir la vie.

Comme les petits enfants dont Jésus parle, nous restons toutes et tous dépendants toute notre vie. Nous ne maîtrisons pas le cours de notre existence ni le monde qui nous entoure. Mais plutôt que de vivre cela comme un fardeau ou comme des chaînes, Jésus nous appelle à une libération, à vivre cela dans le mystère du règne de Dieu. Ce n'est pas de ce monde ni de notre passé dont nous sommes dépendants, mais de Dieu, ce Père bienveillant qui est attentif aux tous petits, aux plus fragiles, aux plus vulnérables, à ceux qui sont disponibles à son mystère, à se laisser émouvoir, émerveiller et surprendre.

Effectivement, nous resterons toujours sur cette terre des enfants, des tout-petits. Mais c'est justement de réaliser cela qui nous fait grandir spirituellement. C'est de nous reconnaître enfants, enfants de Dieu, qui nous permet de vivre vraiment de sa grâce. C'est d'abandonner nos illusions de grandeurs, notre admiration pour la fausse

« Accueillir le monde comme des petits enfants »
Culte avec Sainte-Cène

gloire humaine, celle des puissants et des riches, qui nous fait entrer dans le règne de Dieu, qui nous fait entrer dans la vie éternelle.

Frères et sœurs, puissions-nous chaque jour nous réveiller avec la volonté nous pas de vivre une vie toute tracée, mais de nous laisser surprendre et émerveiller, de nous laisser guider par la main du tout-puissant, de nous reconnaître enfants de Dieu, appelés à la vie éternelle.

Amen.

22 septembre 2024

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Mario Bacot Campos ; Luciole Dubois

Interlude

Liturgie de Sainte-Cène

Introduction

Nous allons maintenant nous préparer à célébrer ensemble le Repas du Seigneur.
Déroulement :

- Nous formerons tout à l'heure un grand cercle
- Nous nous passerons les assiettes de pain et un.e liturge viendra distribuer le vin.
- Les petites coupes en verre transparentes contiennent du vin et les petits gobelets mauves en plastique contiennent du jus de raisin.

Préface

Rendons grâce à Dieu notre Père,
cette grâce qu'Il nous donne,
d'avoir Créé ce monde plein de merveilles,
d'avoir semé et fait germer en nous la vie,
et de nous appeler sans cesse à la vie.

Face aux défis que connaît notre monde,
Il ne nous laisse pas seuls.

Il s'est donné pour l'humanité,
par sa vie et dans la mort qu'il a vaincu pour nous ;
une humanité qu'Il accompagne
et qu'Il conduit vers son accomplissement.

Il guide l'Église
en lui donnant la force de son Esprit.

Son Fils nous ouvre le chemin
qui conduit à la joie éternelle.

Rappel de l'institution

Avec toute l'Église, et avec les générations de Chrétiens qui nous ont précédé, nous rendons grâce pour le don qu'Il a fait de sa personne pour délivrer l'humanité, pour nous porter lui-même l'espérance de toute Sa Création.

Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré,
célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain, produit de la terre du travail des Hommes. Puis il dit une parole de bénédiction, et après l'avoir rompu il le donna à ses disciples en leur disant :

« Ceci est mon corps, donné pour vous ».

Il prit ensuite une coupe remplie de vin. Une fois de plus il bénit Dieu pour les bienfaits de Sa Création, puis il la distribua en disant :

« Prenez et buvez-en tous, ceci est la coupe de mon sang : le sang de l'alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.

Faites cela en mémoire de moi. »

Et dans la joie d'avoir reçu déjà tant de bénédictions de sa part et de nous réjouir ensemble en communiant à son corps et à son sang, nous chantons :

Cantique ALL 24-06 C'est toi, Seigneur, le pain rompu (§1,2,3)

Epiclèse

Avant de célébrer à notre tour ce Repas auquel le Seigneur nous invite, prions :

Père céleste

Envoie ton Esprit saint
sur notre assemblée et sur l'Église tout entière.

Par ces aliments terrestres reçus de toi,
que Ton Esprit de vie nous donne d'avoir part
au corps et au sang de Jésus Christ,
ton Fils bien-aimé.

Nous qui participons à ce repas,
fortifie-nous,
afin que ta Parole semée en nous porte du fruit,
afin que nous puissions garder joie et confiance et cheminer ensemble
- jeunes et vieux, et dans toute la diversité de notre Eglise -
dans la foi et l'espérance.

Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre,
accueille-nous dans ton Royaume,
où nous serons comblés en ta gloire,
tous ensemble et pour l'éternité.

Notre Père

Vois ton Eglise rassemblée,
qui se tourne vers toi et te dit la prière
que notre Sauveur nous a enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent,
le règne la puissance et la gloire,

Pour les siècles des siècles.

Amen.

Invitation

Voici notre pain de ce jour,
c'est le Seigneur lui-même qui nous le donne.
Voici le vin qui nous met en joie et que nous partageons
en mémoire de son mort et de sa résurrection.
Le Seigneur nous appelle,
qui que nous soyons,
à nous joindre à lui à sa table,
avant de nous mettre ensemble en route
sur le chemin du Royaume.

Je vous invite à former un grand cercle autour de la table de communion.

Fraction

Le pain que nous rompons, est communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ, Parole devenue chair, qui a traversé la mort et renouvelé la vie.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, qui vient purifier nos cœurs et faire rejaillir la vie.

Venez, car tout est prêt.

Toutes celles et tous ceux qui trouvent en Jésus Christ leur Sauveur sont invité.e.s à partager le Repas du Seigneur.

Distribution

Action de grâce

Seigneur notre Dieu,
Nous te rendons grâce
pour ce pain et ce vin partagés
qui nourrissent notre foi,
qui donnent corps à notre fraternité,
qui font vivre notre communauté
dans l'unité de ton espérance.

Seigneur,
à nous qui sommes réunis
par ton nom et en ta présence,
permets-nous de vivre,
jour après jour,
en témoins de ta Parole.

Intercession

Ensemble, prions le Seigneur pour notre monde,
pour le petit enfant qu'est notre prochain,
pour le petit enfant de Dieu
que nous sommes et que nous restons.

Dieu notre Père, nous te prions.

Pour les enfants du monde,
qu'ils trouvent chaque jour l'amour
sous les traits de leurs parents et de leurs proches.

Pour les enfants qui souffrent de la cruauté des hommes,
qu'ils trouvent paix et joie auprès de Dieu.

Pour les enfants qui vivent avec un handicap,
qu'ils trouvent la liberté auprès de Dieu.

Pour les enfants qui ne sont ni désirés ni aimés,
qu'ils découvrent l'amour infini de Dieu.

Pour les enfants qui sont orphelins,
qu'ils trouvent un foyer qui les accueille.

Pour les enfants qui sont heureux,
qu'ils apprennent à partager leur bonheur.

Dieu notre Père, ton amour veille sur tous les enfants du monde,
afin qu'ils puissent grandir en grâce et en sagesse.

Et nous-mêmes, garde-nous dans l'esprit d'enfance et d'humilité,
afin que nous puissions un jour entrer dans ton Royaume.

Et dans le silence de nos cœurs, prenons prendre quelques instants pour confier à Dieu nos intentions et nos prières.

Seigneur notre Dieu, nous te le demandons au nom de Jésus,
qui est né pour nous, petit enfant, à Bethléem,
et qui vit et règne avec toi désormais et pour l'éternité.

Amen.

Offrande

Invitation

Collecte

Prière

Annonces

Bénédictioin et envoi

Exhortation

Nous sommes tous appelés à **vivre**. Ça semble bête à dire, mais c'est comme ça, et ça vaut le coup de se le rappeler. **Dieu veut que nous vivions chaque instant comme une bénédiction.**

Alors :

que ce pain et ce vin partagés ensemble
que cette Parole de Vie écouté ensemble
et que cette grâce que nous recevons ensemble

nous encourage à vivre dès maintenant et à chaque instant dans la foi et avec confiance.

Bénédition & envoi

Frères et sœurs,
je vous invite à vous lever
pour recevoir la bénédiction de la part de Dieu :

Que la bénédiction du Père, le Dieu de Sarah et d'Abraham,
la bénédiction du Fils, né de Marie,
la bénédiction de l'Esprit saint,
qui nous console comme une mère ses enfants,
descende sur vous et y demeure à jamais.

Il vous bénit, celui qui est Père, Fils et Saint-Esprit.

Allez, chacun et chacune, dans sa paix et dans sa joie.

Amen.

Cantique ALL 62-79 Rendons gloire à Dieu, notre Père

Postlude